

Sans doute, l'intervention et l'action de ces pouvoirs ne sont pas d'une indispensable nécessité quand, dans les conditions qui régissent le travail et l'exercice de l'industrie, il ne se rencontre rien qui offense la moralité, la justice, la dignité humaine, la vie domestique de l'ouvrier ; mais quand l'un ou l'autre de ces biens se trouve menacé ou compromis, les pouvoirs publics, en intervenant comme il convient et dans une juste mesure, feront œuvre de salut social car à eux il appartient de protéger et de sauvegarder les vrais intérêts des citoyens, leurs subordonnés.

Au reste, ce que l'Église a enseigné et opéré autrefois, elle le proclame et cherche à le réaliser encore aujourd'hui. Mais, hélas ! au lieu de seconder son action bienfaisante, on s'obstine à la contrarier énergiquement et avec tenacité, et voilà pourquoi les mêmes résultats ne viennent plus couronner ses efforts — Elle n'en continuera pas moins à s'occuper de vous, chers Fils, de vos véritables intérêts et de vos légitimes revendications. Nous-même, dès le début de Notre Pontificat, Nous avons pensé à vous quand Nous rappelions aux peuples les principes fondamentaux de l'ordre social. Nous avons suivi, depuis, avec attention, les travaux des congrès tenus successivement en France, en Italie, en Allemagne et, dans ces derniers jours, en Belgique et en Suisse ; et Nous ne cesserons de faire pour l'amélioration de votre sort tout ce que Notre charge et Notre cœur de Père pourront Nous suggérer.

En attendant, chers Fils, ne vous laissez pas séduire par les fallacieuses promesses des apôtres de l'impiété et du mensonge. Ils viendront à vous avec des dehors trompeurs et s'efforceront, par leurs flatteries, de vous soustraire à l'Église et à la pratique de vos devoirs religieux. Ils essaieront de vous entraîner dans leurs conventicules secrets et vous exciteront à recourir aux moyens violents pour améliorer votre sort au détriment de toute la société. Tenez-vous en garde contre eux et fermez l'oreille à leurs malicieuses insinuations. Les écouter et les suivre serait vous préparer des déceptions bien amères et marcher à votre perte.

Restez, au contraire, chers Fils, fidèles à Dieu et à son Église. Conservez et gravez dans vos cœurs les salutaires enseignements de la foi et de la morale chrétienne. Que ces enseignements et ces doctrines vous servent de règle dans tous les actes de votre vie, et vous y trouverez, aux heures des tribulations et des souffrances, un encouragement, une force et une consolation avec la perspective des biens de la vie future en récompense.

Et maintenant, comme gage de ces célestes faveurs et en témoignage de Notre particulière affection, recevez, chers Fils, la bénédiction apostolique. Que cette bénédiction, que Nous accordons de tout cœur à vous tous ici présents, se répande sur vos parents, sur vos familles et vos amis ; qu'elle se répande sur toutes les corporations ouvrières de la France, sur leurs chefs et leurs